



BRETAGNE VIVANTE

MAGAZINE



Bretagne Vivante

Une voix pour la nature

septnb

AGIR & SORTIR

FBNE : Pour une Bretagne
écologique et solidaire

PAGE 3

INSTANT NATURE

Les chauves-souris : des
mammifères étonnants

PAGE 4

DONNÉES NATURALISTES
COMMENT SERVENT-
ELLES LA PROTECTION
DE LA NATURE ?



ACTUALITÉS

Édito

AGIR, IL EST URGENT ET ENCORE TEMPS !

En ce moment, beaucoup de clignotants se mettent au rouge : les alertes du GIEC, les orientations des politiques économiques (agricoles, industrielles, énergétiques) qui ne sont pas adaptées, la dégradation des milieux et des populations d'espèces... Ces éléments commencent à être pris au sérieux et même si on trouve que c'est tardif et que ça ne va pas assez vite, la prise de conscience est bien là. Il va donc falloir, pour améliorer notre santé et préserver la biodiversité, modifier nos modes de déplacement, nos habitudes alimentaires, et adapter nos comportements de façon générale. En matière de réchauffement climatique, il y a urgence à se mobiliser car depuis 40 ans le degré de gravité des observations comme celui des modélisations n'a cessé d'être révisé à la hausse.

- Le changement climatique n'est pas seulement un réchauffement, mais aussi une accentuation de la variabilité inter-saisonnière et interannuelle.
- Il est très probable que l'on va subir une augmentation de l'intensité des pluies extrêmes, des ouragans et des tempêtes (même si l'on ne peut pas dire que des phénomènes ponctuels sont directement la conséquence du changement climatique).
- Rien qu'en France, un grand nombre de modifications relatives aux répartitions d'espèces animales et végétales ont déjà été constatées, allant de la disparition d'espèces endémiques à la mortalité des arbres suite aux canicules exceptionnelles.
- L'augmentation du niveau des mers est un des aspects les plus alarmants du changement climatique : l'augmentation se poursuivra pendant des centaines voire des milliers d'années et son impact concerne des millions d'êtres humains et les écosystèmes côtiers.
- L'acidification des océans est une véritable « épée de Damoclès » sur nos têtes car si elle se poursuit, non seulement elle peut amplifier le déclin des récifs coralliens, mais aussi contrarier le développement de beaucoup d'organismes à squelette calcaire (mollusques, par ex.).

Malgré tout, ce dérèglement climatique n'est pas une fatalité, des solutions existent. Atteindre l'objectif de 1,5°C de réchauffement maximum demande une transition rapide et constitue une opportunité pour créer massivement des emplois sur tous nos territoires. C'est une véritable occasion de remettre à plat les gros dysfonctionnements de nos sociétés.

Pour ce qui est des dispositions à prendre, il faut inévitablement conjuguer deux dimensions : les politiques publiques et les changements de comportement au quotidien des citoyens. Les premières donnent la stratégie de fond (à moyen et long terme), les seconds permettent d'accélérer et d'amplifier le résultat, ce qui EST URGENT comme le rapport du GIEC de septembre l'a encore souligné

Gwénola Kervingant, avec le concours de Michel Danaïs
Présidente de Bretagne Vivante

Avez-vous pensé à renouveler votre adhésion à Bretagne Vivante ?

RENDEZ-VOUS SUR
www.bretagne-vivante.org

Bretagne Vivante - SEPNB est une association reconnue d'utilité publique fondée en 1958. Elle est l'association régionale de référence en matière gestion, de conservation et de protection des espaces et des espèces. Agissant sur les 5 départements de la Bretagne historique, elle tire sa force de 3 600 adhérents et gère plus de 130 sites protégés dont 4 réserves naturelles nationales et 2 régionales.

Directeur de la Publication : Philippe Frin / **Coordination & secrétariat de rédaction :** Barbara Deyme
Photo de couverture : Baguage de Sternes - Ile aux Moutons - ©Marion Diard-Combo

Bretagne Vivante - SEPNB 19 rue de Gouesnou, BP 62132, 29221 Brest Cedex 2 | 02 98 49 07 18

contact@bretagne-vivante.org | www.bretagne-vivante.org - Facebook et Twitter : Bretagne Vivante - SEPNB

Impression : Imprimeries Guyvarch / **Routage :** ESAT de l'Iroise Les Papillons Blancs - Brest

Dépôt légal : ISSN 1623 4146



EN BREF

Comptage des oiseaux des jardins : 26 et 27 janvier 2019



Les associations Bretagne Vivante et Géoca vous proposent de participer à la **grande opération régionale de sciences participatives**, «Le comptage des Oiseaux des Jardins» qui permet de recenser les espèces fréquentant nos jardins en hiver. Cette initiative apporte de précieuses observations pour déterminer l'évolution des populations d'oiseaux.

En 2018, vous étiez plus de **4 400 participants** à travers la Bretagne Historique, cette année encore, à vos jumelles !

Comment participer ?

- Choisissez un jour durant le week end du 26-27 janvier
- Choisissez un lieu d'observation (jardin, parc,...)
- Pendant 1h, seul, en famille ou entre voisins, **notez tous les oiseaux que vous observerez !** Afin d'éviter de comptabiliser plusieurs fois le même oiseau, ne notez que le nombre maximum d'individus vus en même temps.
- Enfin, le jour J **transmettez vos données en ligne et suivez en direct le comptage sur notre plateforme dédiée.**

Mésange bleue, moineau, merle noir... pour vous aider à les identifier et les différencier nous mettons à votre disposition un **lexique illustré** ainsi qu'une **feuille de comptage**.

Boîte à outils en ligne : www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-des-jardins

L'opération Pocket Film Nature 2019 est lancée !



L'opération régionale Pocket film nature propose aux **jeunes de 12 à 20 ans** de créer un film de 3 minutes maximum puis de le filmer avec son smartphone ou sa tablette.

Le thème de cette année : habiter la nature, du nid à la cabane.

Seul-e ou en équipe, adhérent-es ou pas, les jeunes participants ont jusqu'au **20 juin 2019 pour envoyer leurs films**.

Une idée pour réinvestir la nature de manière ludique réalisée en partenariat avec la fédération bretonne des CAF.

A la clé, une expérience de réalisateurs/acteurs, un accompagnement à l'écriture du film et des lots pour tous !

Plus d'information et inscription :

www.bretagne-vivante.org/pocket-film-nature | pocket.film.nature@bretagne-vivante.org

Pocket film nature Bretagne Vivante



AGIR & SORTIR

SORTIR

Conférences et cafés-nature à Vannes

« La nature, c'est notre culture » est un programme de conférences et cafés-nature organisés par Bretagne Vivante (antenne de Vannes-Auray), la Réserve Naturelle de Séné et l'Université Bretagne Sud.

Ces rendez-vous mensuels ont pour vocation d'aborder des questions sur les relations de l'Homme avec le vivant et son environnement. Ils ouvriront aussi des perspectives quant à l'apport des sciences de la vie pour apprendre, réfléchir et construire les grandes réflexions sur la nature aujourd'hui.

Jusqu'en mai 2019, **un mercredi soir par mois**, ce programme vous propose des cafés-nature au bar « Au tableau » ou des conférences à l'UBS à Vannes.

Prochains rendez-vous :

- **16 janvier** pour le café-nature «Un observatoire régional de la biodiversité des estrans » avec Christian Hily, biologiste marin, bénévole à Bretagne Vivante.
- **20 février** pour la conférence «A quoi servent les expéditions naturalistes» de Christophe Thébaud, professeur au laboratoire Evolution et diversité biologique de l'université Paul Sabatier de Toulouse.

La nature, c'est notre culture !
Conférence & Café Nature



Entrée libre & Gratuite

Programme complet sur :
www.reservedesene.bzh

NOËL : DES IDÉES CADEAUX

Et si vous offriez un peu de nature ?

Le catalogue de Noël de Bretagne Vivante est disponible et vous pouvez commander en ligne, par téléphone (02 98 49 07 18) ou par mail (contact@bretagne-vivante.org) !

Ce que l'on vous propose :

- **Pour les plus jeunes** : Des collections thématiques de l'Hermine Vagabonde, notre revue junior à partir de 8 ans, pour découvrir et aimer la nature en s'amusant :
 - **Pack 1 «Curiosités Marines»** - 6 numéros
 - **Pack 2 «Jeux, bricolage et expériences»** - 6 numéros
 - **Pack 3 «La vie des animaux»** - 5 numéros
 - **Pack 4 «Le monde des plantes»** - 5 numéros

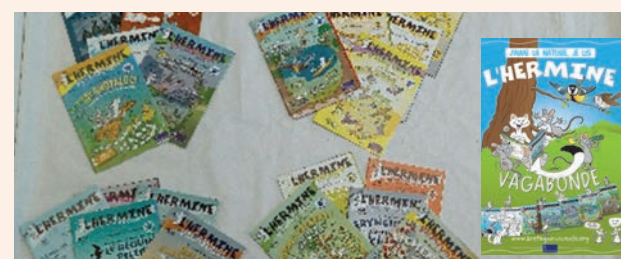
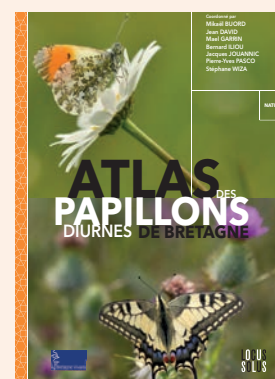
10€ par pack + 4€ de frais d'envoi

- **Pour toute la famille** : **Le Guide des plantes communes de Bretagne**, classées par couleur, pour accompagner toutes les balades et donner envie de se pencher sur les fleurs au bord des chemins .

3€ + 1€ frais d'envoi

- **Pour ceux qui aiment les belles choses** : **L'Atlas des papillons diurnes de Bretagne** : ouvrage de référence pour (re)découvrir les papillons bretons des plus courants aux plus rares.

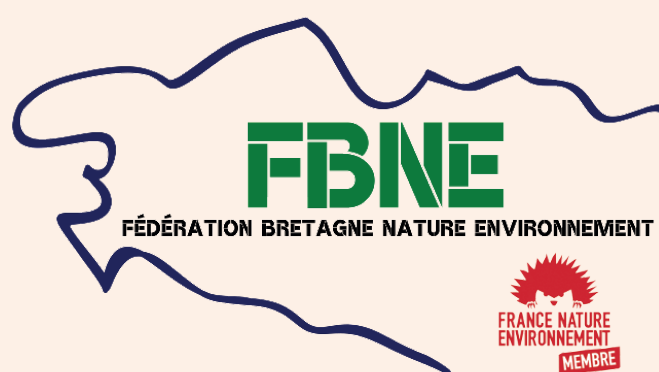
29€ + 9€ frais d'envoi



Pour voir le catalogue et commander en ligne :
www.bit.ly/NoelBV2018

FÉDÉRATION BRETAGNE NATURE ENVIRONNEMENT

Pour une Bretagne écologique et solidaire



A propos de la fédération

La Fédération Bretagne Nature Environnement (FBNE), a été fondée en janvier 2017 par les associations Bretagne Vivante, Eau et Rivières de Bretagne, le Groupe Mammalogique Breton, Vivarmor Nature, la CONfédération Bretonne pour l'Environnement et la Nature (COBEN) et l'Umivem (fédération de mise en valeur du Patrimoine et des Paysages).

La fédération se veut être un outil au service d'une **action inter-associative**. Elle a pour mission principale de créer du lien entre les forces militantes présentes en Bretagne. Les enjeux environnementaux pour

lesquels la FBNE s'investit aujourd'hui sont nombreux : construction d'un plaidoyer régional, veille environnementale, communication communes...

La mobilisation citoyenne est le premier levier que la fédération souhaite actionner, pour accompagner la Bretagne vers une transition écologique et solidaire, en plaçant l'urgence climatique au cœur du débat public. Il y a eu ces derniers mois de nombreuses marches pour le climat, des milliers de signatures de pétitions ou d'autres engagements : toutes ces initiatives font la preuve du **déterminisme et l'engagement des citoyens et des associations**.

Et en ce moment ?

Le projet Breizh-Cop, initié par le Conseil régional, cherche à associer un maximum d'acteurs du territoire autour de la révision des nouvelles politiques régionales, qui engageront la Bretagne dans une transition écologique et solidaire d'ici 2040.

La FBNE a activement participé à une première phase de travail, en apportant une analyse et des propositions sur les grandes orientations soumises par la Région. Un séminaire de travail, auquel Bretagne Vivante a participé, a permis d'alimenter un manifeste, regroupant les **10 objectifs prioritaires** que l'on souhaite atteindre en vue de la transition écologique de la Bretagne.

Ce manifeste est soutenu par les citoyens, grâce à une pétition en ligne, que nous vous invitons à signer.

Une seconde phase de travail débutera au premier semestre 2019, avec un appel à engagements : une opportunité de valoriser les initiatives des associations en matière de transition écologique, mais aussi une vitrine pour présenter les valeurs défendues par nos actions militantes. ■

Retrouver le manifeste et la pétition en ligne sur : bit.ly/2M7eVUY

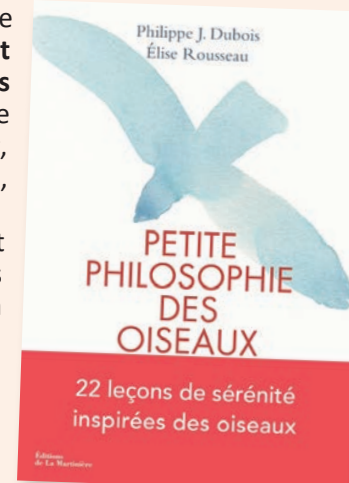
CONSEIL DE LECTURE

Petite philosophie des oiseaux

En cours de traduction dans 11 pays, ce petit livre propose **22 leçons de vie, courtes et simples, que peuvent nous inspirer les oiseaux** sur le voyage, le bonheur, l'amour, les habitudes, le bien et le mal, la peur...

L'observation de la nature peut nous apprendre plus que nous n'imaginons, si nous prenons la peine d'intimement la regarder.

Quoi de mieux que d'arrêter un moment le tempo infernal de nos vies et d'entendre ce qu'ont à nous dire les oiseaux ?



Petite Philosophie des oiseaux, Philippe J. Dubois et Elise Rousseau, La Martinière textes, 14,90 €

Chauves-souris : participez à leur protection en les acceptant chez vous !

Fabuleux mammifères volants, les chiroptères, plus connus sous le nom de chauves-souris, font partie des animaux associés à un imaginaire fort entre fascination et crainte. On les trouve partout dans le monde : c'est l'un des ordres les plus répandus chez les mammifères avec 1 000 à 1 200 espèces. En Bretagne, 22 espèces de chauves-souris sont observables, toutes insectivores et malheureusement en danger.

UNE ACCUMULATION DE PARTICULARITÉS ÉTONNANTES

Les chauves-souris sont **les seuls mammifères qui volent**. Elles possèdent des ailes membraneuses, sans poil, dont les os correspondent à ceux de nos mains (l'étymologie de chiroptère est chiro « main » et ptère « aile »). Cela leur permet un vol beaucoup plus précis, agile et acrobatique que celui des oiseaux (dont l'aile correspond à un bras). Les chauves-souris sont connues également pour leur **capacité à se repérer et chasser dans l'obscurité à l'aide d'un système d'ultrasons** extrêmement précis : l'écholocation. Chaque espèce émet sur une fréquence qui lui est propre. Actives d'avril à septembre, elles hibernent dès l'arrivée du froid et ne se réveillent qu'au printemps, économisant ainsi de l'énergie pendant la saison où les insectes se font rares. Autre originalité, **la fécondation différée** : les chauves-souris s'accouplent à l'automne, les femelles stockent le sperme, la fécondation n'a lieu qu'au printemps suivant, à la fin de l'hibernation. Le petit naît alors en début d'été, période plus favorable pour les ressources alimentaires. Enfin, **les chauves-souris ont une espérance de vie très longue** pour un animal si petit : 15 ans pour une pipistrelle commune. La plus vieille chauve-souris capturée était âgée de 41 ans !

FAUSSES CROYANCES !

- **Vampires, les chauves-souris ?** En réalité, sur un millier d'espèces, seulement 3 consomment du sang de gros animaux et elles se trouvent... en Amérique du Sud !
- **Peuvent-elles pulluler ?** Impossible ! Malgré leur nom, elles n'ont rien à voir avec des souris, et ne donnent naissance qu'à un seul petit par an, qui ne survit même pas toujours.
- **Peuvent-elles abîmer une charpente ?** Non plus. Elles ne mangent, ne rongent ou ne creusent rien du tout, elles se contentent de se suspendre au plafond ! Elles sont insectivores donc rien à craindre pour vos greniers et toitures !

LES CHAUVES-SOURIS EN FRANCE, DES POPULATIONS QUI RÉGRESSENT

34 espèces de chauves-souris sont présentes en France. Ces espèces sont toutes de petite taille, avec une envergure de 20 à près de 45 cm. Il s'agit de la Sérotine commune (fréquente dans les greniers), des rhinolophes (avec un nez en forme de fer à cheval), des noctules (espèces forestières), des pipistrelles (les plus petites), des oreillards (avec leurs grandes oreilles) et des murins (de moyenne à grande taille).

Les chauves-souris souffrent beaucoup de la perte de leurs habitats (aménagement des combles, rénovations diverses, coupe des arbres creux), de la disparition des insectes ainsi que de la disparition des milieux favorables aux insectes (zones humides, haies...).

Elles souffrent également du dérangement, notamment lors de l'hibernation où elles ont besoin d'une tranquillité absolue (un réveil brutal peut les affaiblir et leur être fatal) ou lors de la période de reproduction.

Les chiroptères se sont raréfiés et continuent à régresser. Aujourd'hui, c'est une grande chance d'avoir des chauves-souris chez soi !

Les chauves-souris ainsi que leurs habitats sont strictement protégés par la loi. Leur destruction est interdite !

ET EN BRETAGNE ?

22 espèces de chauves-souris ont été observées en Bretagne. La région n'est pas une des plus riches de France en chauves-souris, du fait entre autres d'un manque de cavités naturelles. Mais, elle possède 17 % de la population française de Grand rhinolophe.

Bretagne Vivante s'intéresse de près aux populations de chauves-souris et suit plus de **300 sites en Bretagne**. Ces lieux accueillent soit des groupes d'animaux l'été pendant la mise-bas et l'élevage des jeunes, soit des chauves-souris abritées dans des cachettes souterraines où elles trouvent douceur et quiétude pour leur repos hivernal. ■



▲ Un oreillard roux (*Plecotus auritus*) en vol



▲ La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) espèce la plus répandue de France et en Bretagne. C'est son ombre que l'on aperçoit aux beaux jours et que l'on découvre cachée derrière un volet.



▲ Gîte à chauves-souris. L'installation de cet abri participe à la sauvegarde de ces mammifères. Si vous en installez un, placez-le en hauteur pour que les prédateurs (dont le chat) n'y aient pas accès et ne dérangez pas ses habitants !



ZOOM SUR

LE GRAND MURIN, ÉTUDE INNOVANTE DE BRETAGNE VIVANTE

Le Grand Murin (*Myotis myotis*) mesure entre 9 et 11 cm pour une envergure allant jusqu'à 43 cm. Il est présent partout en France et dans le sud-est de la Bretagne.

Cette espèce est strictement protégée : elle figure parmi les espèces européennes dont les populations ont le plus régressé ces soixante dernières années.

Constatant que ce déclin était mal décrit et mal expliqué, Bretagne Vivante a initié une étude très originale et unique en Europe. Ce programme d'étude des populations de Grands Murins en Bretagne et Pays de la Loire (2010-2017) a permis d'augmenter nos connaissances à la fois sur la dynamique des populations, sur leurs interactions et sur la longévité particulièrement importante de ces chauves-souris.



AU CŒUR DES RÉSERVES

Au ranch du Cragou

Tous les ans, c'est la même chose. Les vaches nantaises et les poneys Dartmoor doivent être récupérés sur les landes qu'ils ont brouté pendant la belle saison pour rejoindre leurs quartiers d'hiver.

Récupéré, car si le bétail est visité régulièrement, il est assez peu manipulé et reste un tantinet sauvage. Récupéré, parce qu'il ne peut pas rester là pendant l'hiver, la lande n'est plus assez nourrissante. Le bétail doit donc rejoindre une étable louée à des agriculteurs, les prairies du Cap Sizun ou les roselières de Rosconnec.

Mais avant de partir, il faut passer une visite médicale encadrée par Michel, le vétérinaire bénévole qui vient prélever le sang de certaines vaches pour s'assurer qu'elles sont indemnes de toute maladie. Et quitte à faire, les animaux sont triés en fonction de leur quartier d'hiver.

C'est à ces moments-là que « garde-technicien » devient synonyme de cow-boy ... Yiha ! ■

Emmanuel Holder,
Conservateur des Monts d'Arrée
Salarié de Bretagne Vivante



▲ Les vaches nantaises et les cow-boys David et Pierrick

CARNET NATURALISTE

La saison fraîche arrive, les reptiles se replient

Les joies et les amours de nos amis à écailles (si, si !) ont perduré au cours du printemps et de l'été.

La saison des amours a commencé dès le mois d'avril et les nouveaux venus auront vu le jour au cours des mois d'août et de septembre. Entre temps, rigolades et douces victuailles de mulots, grenouilles et arthropodes étaient au rendez-vous. Mais le temps change. Les nuits se rafraîchissent et le soleil est de moins en moins présent. Il est alors grand temps de se trouver un abri pour passer la mauvaise saison.

Souches, talus, haies bien fournies, tas de bois et autres abris pouvant les dissimuler, serviront humblement la faune reptilienne de nos contrées.

Leur devenir est assez incertain, mais nos envies et passions de les voir, de les aimer et de les protéger restent de marbre.

Rendez-vous aux premiers rayons de soleil au mois de mars pour revoir cette faune, souvent méconnue, se dorer la pilule !

Nous devrions en faire autant !

Pour information, un atlas des amphibiens et reptiles est en cours en Pays de la Loire. ■

Rendez-vous sur le Web pour en savoir plus :
www.groupeherpetopdl.org/

Charles Martin,
Chargé d'étude 44,
Salarié de Bretagne Vivante



< Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*). Ce lézard se rencontre aisément le long des haies, dans les friches et landes. Il est assez bruyant lorsqu'il prend la fuite, mais si on attend quelques secondes, il peut réapparaître à quelques centimètres.



< Vipère aspic (*Vipera aspis*). Cette vipère ne se rencontrera que en Loire-Atlantique pour la Bretagne historique. À ne pas confondre avec sa cousine la Vipère péliade (*Vipera berus*), beaucoup plus présente sur le reste de la Bretagne, mais qui aura l'oeil rouge et le museau arrondi (retroussé chez la Vipère aspic).

DONNÉES NATURALISTES

Pour que vos observations naturalistes servent la protection de la nature !

Le recueil d'observations naturalistes est le cœur d'activité de Bretagne Vivante, aussi bien au niveau des bénévoles qu'au niveau des salariés. Mais comment et pourquoi les transmettre, les centraliser et les valoriser ?

LE CYCLE DE VIE D'UNE DONNÉE NATURALISTE

Que vous soyez un promeneur du dimanche ayant observé un écureuil roux dans votre forêt préférée ou un fervent entomologiste* tâchant de détecter la présence du grillon des bois (*Nemobius sylvestris*) dans le cadre du prochain atlas des orthoptères de Bretagne... vos observations sont primordiales pour que la protection de la flore et de la faune puisse être mieux prise en compte.

Dans le premier cas, ce sont des « données naturalistes » dites opportunistes, dans le second cas elles sont « protocolées » car collectées dans le cadre d'un protocole défini.

Centraliser des données naturalistes permet à Bretagne Vivante, et aux autres associations naturalistes, de contribuer à une **meilleure prise en compte de la biodiversité** sur le territoire. **Comment ?**

En mettant à disposition des aménageurs publics, des collectivités et des administrations, les informations relatives à la présence ou non d'espèces sur leurs territoires. Leur analyse, par des experts associatifs, permettent ensuite de **réaliser des diagnostics** et de faire ressortir les **enjeux de biodiversité**, comme la présence d'espèces protégées, rares ou menacées. En ce sens, les associations naturalistes sont des **partenaires incontournables pour les acteurs publics**.

Toutes ces données centralisées, vérifiées et validées, permettent également aux experts naturalistes de réaliser des **cartographies d'évolution de répartition d'espèces ou de milieux**. Ainsi, ils peuvent alerter sur les **enjeux de préservation** d'espèces en danger, prouver la disparition de certains milieux naturels (zones humides, bocages...) ou observer les effets du changement climatique.

Bretagne Vivante centralise ainsi les données naturalistes grâce à trois outils : **SERENA, Faune-Bretagne et Faune-Loire-Atlantique**. L'outil Faune Bretagne centralise à ce jour plus de 2,1 millions de données grâce à plus de 6 900 observateurs ; Faune-Loire-Atlantique près de 1,1 millions de données pour plus de 4 000 inscrits et SERENA regroupe plus de 960 000 données. Les données « flores » sont saisies sous E-Calluna du Conservatoire Botanique National de Brest (CBNB).

Les enjeux autour des données naturalistes sont aujourd'hui double :

- Avoir une **vision d'ensemble de la biodiversité** en favorisant le **recueil des données naturalistes dans tous les types de milieux**, pas seulement des espaces remarquables.
- **Centraliser et analyser ces données** pour permettre à Bretagne Vivante d'en faire de réels **outils d'évaluation et d'orientation** des politiques publiques de conservation.

LA MISE EN PLACE D'UNE PLATEFORME RÉGIONALE DES DONNÉES NATURALISTES EN BRETAGNE

L'Observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB), les services « patrimoine naturel » de la Région Bretagne et de la Direction Régionale de l'Environnement (DREAL), se réunissent depuis quelques années

ZOOM SUR...

Le système d'information sur la nature et les paysages (SINP)

Mis en place en 2007, le SINP répond au besoin de connaissance considéré comme essentiel pour la préservation de la biodiversité, enjeu mondial reconnu par la Convention sur la diversité biologique de 1992.

Ce besoin de connaissance se traduit notamment par la nécessité d'intégrer le maximum de données sur la nature et les paysages pour les rendre utilisables à une échelle plus large.

La création du SINP s'inscrit ainsi dans l'esprit de la convention d'Aarhus* et de la directive européenne Inspire : mettre l'information environnementale à la disposition du plus grand nombre.

**La convention d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, signée en 1998 par 39 États, est un accord international qui vise la « démocratie environnementale ».*

déjà pour travailler (en lien avec les principaux pourvoyeurs de données dont Bretagne Vivante) à l'amélioration de la qualité, l'homogénéité et l'accessibilité des données de biodiversité produites sur le territoire breton.

Les objectifs sont :

- De faciliter l'**harmonisation des données** géo-localisées sur la biodiversité dans le respect des règles « Inspire » préconisées au niveau européen et en France.
- D'**augmenter la visibilité** des données biodiversité concernant la Bretagne.
- De **faciliter la mise à disposition** des données biodiversité en consultation et téléchargement.
- D'articuler les **dynamiques régionales** avec l'échelon national (SINP).
- D'**échanger et partager** autour des usages des données biodiversité.

Pour cela, une **plateforme régionale de centralisation des données naturalistes va se mettre en place**. La charte d'utilisation de cette plateforme est aujourd'hui en cours de construction, les référents associatifs des observatoires thématiques (GMB, Gretia et Bretagne Vivante) sont étroitement associés à cette démarche.

LES OBSERVATOIRES THÉMATIQUES, DES ACTEURS ESSENTIELS

L'accumulation des données naturalistes est importante mais n'est pas une finalité. Suite à ce recueil, le regard d'experts capables d'interpréter les données est nécessaire, notamment en tenant compte des flux d'interactions entre espèces et milieux.

Au cours des 10 dernières années, la publication d'une série d'atlas sur la flore, les oiseaux nicheurs, les reptiles et amphibiens, les mammifères, les papillons, a montré la capacité des réseaux d'observateurs bénévoles, soutenus par le CBNB ou les associations naturalistes, à produire de la connaissance de qualité



● Présence de l'espèce par maille de 10x10 km
■ Données antérieures à 2000

▲ Les naturalistes de Bretagne Vivante se mobilisent sur l'Atlas des orthoptères de Bretagne. La carte actuelle de répartition du grillon des bois, met en évidence la présence ou l'absence de l'espèce sur le territoire. Des secteurs sont à compléter, alors ouvrez l'oeil !

sur la biodiversité régionale.

La volonté de la DREAL et de la Région Bretagne est de mieux structurer la collecte et la mise à disposition des données. Grâce à leur soutien, les associations naturalistes portent aujourd'hui des observatoires thématiques.

Le CBNB porte l'Observatoire de la flore. Pour la faune, trois d'entre eux concernent directement Bretagne Vivante :

- l'Observatoire « mammifères terrestres », porté par le Groupe mammalogique breton (GMB), en partenariat avec les fédérations des chasseurs, l'ONCFS et Bretagne Vivante ;
- l'Observatoire des « invertébrés continentaux », porté par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains (Gretia), en partenariat avec Vivarmor Nature et Bretagne Vivante ;
- et l'Observatoire régional de l'avifaune, porté par Bretagne Vivante et le Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor (Géoca).

Ces observatoires thématiques se veulent la véritable cheville ouvrière du processus de collecte et de valorisation des données naturalistes, chacun dans leurs domaines respectifs. Par ailleurs, ils peuvent mettre en place des enquêtes spécifiques, des dispositifs de suivis et proposer des formations. Ils sont donc des acteurs essentiels pour une collecte de données pertinentes.

D'autres observatoires thématiques se mettent en place à Bretagne Vivante et sont en recherche de financements : l'Observatoire des Estrans (voir *Bretagne Vivante Magazine* n°35) et l'Observatoire des Amphibiens et des Reptiles. ■

*entomologiste = scientifique, professionnel ou amateur, qui étudie les insectes.

Marie CAPOULADE,
Responsable du pôle «Connaissance & Conservation»,
Salariée de Bretagne Vivante

REJOIGNEZ-NOUS !

Bretagne Vivante propose **7 groupes thématiques naturalistes** qui unissent les compétences et savoir-faire des bénévoles et des salariés, aussi bien au niveau des antennes locales qu'au niveau régional :

- amphibiens-reptiles
- invertébrés
- oiseaux
- botanique
- chiroptères
- faune et flore de l'estran
- mammifères marins

Que vous soyez novice ou confirmé, vous y trouverez toute votre place : formation à l'identification, prospections, valorisations des travaux du groupe, etc.

**Si l'un de ces sujet vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter :
contact@bretagne-vivante.org**

L'INFO EN PLUS

Coché ! Un drôle de jeu

Dans le monde naturaliste une « coche » est la première observation d'une espèce réalisée par une personne. Il est possible de partir à la chasse aux « coches », c'est même un jeu pour certain.

Or, une donnée naturaliste est assez vite obsolète. Il est tout aussi intéressant de suivre sur une longue période, selon un protocole dédié, un milieu, une espèce ou un groupe d'espèces. Comment ? C'est là que les observatoires thématiques interviennent et peuvent vous guider !

ILS TÉMOIGNENT...

« Artificialisation, pollution, fragmentation, dérèglement climatique mettent à mal le patrimoine naturel. Préserver, gérer, valoriser nécessitent des décisions, des investissements et l'évaluation des résultats. Les naturalistes peuvent-ils œuvrer seuls ? Non, si leurs connaissances ne sont pas partagées au sein de toute la société. La disponibilité des données est la condition d'une bonne prise en compte de la biodiversité. Elle doit permettre l'avènement d'un modèle pérenne de production de la donnée naturaliste et, surtout, donner envie d'agir ! »

Cyrille Lefeuvre, adjoint à la cheffe du service patrimoine naturel, DREAL Bretagne & François Siorat, chef de projet biodiversité, Observatoire de l'environnement en Bretagne

« Je n'ai aucun problème pour que mes données naturalistes soient exploitées par Bretagne Vivante. Je trouve que ça a un petit côté valorisant de se dire que nos données vont servir à tel ou tel projet. Ça ne peut que pousser les gens à continuer de transmettre. »

Benjamin Pellegrini, fervent naturaliste bénévole



Reprise de l'édito de la lettre d'information du mouvement «Nous voulons des coquelicots»



NOUS VOULONS DES COQUELICOTS

Chers amis des coquelicots, tout va bien. Tout va merveilleusement, presque. Notre mouvement si jeune a réuni 500 rassemblements simultanés en France le 5 octobre, vingt jours après la publication de l'Appel des coquelicots. Et 647 le 2 novembre, malgré les vacances de la Toussaint. Combien serons-nous au rendez-vous du vendredi 7 décembre et aux prochains ? 800, 900, 1000 ?

Mais la tension est là, et nous devons vous en parler, même si les incidents restent très minoritaires. A Reims, l'une d'entre nous a été tirée d'un restaurant par la police et placée en garde à vue toute une nuit pour des peintures à l'eau inscrites sur le parvis de la mairie. Elle passera devant un tribunal et risque une amende.

A Glomel, dans les Côtes d'Armor, et à Coulommiers, en Seine-et-Marne, des militants locaux de la FNSEA ont organisé de véritables contre-manifestations qui auraient pu tourner mal. Les Coquelicots présents ont pu tourner l'affaire de manière à éviter tout affrontement. Et à Montier-en-Der, des agriculteurs de la FNSEA locale ont recouvert notre emblème à tous d'une affiche proclamant «Les agriculteurs, 1ers acteurs de la biodiversité», avant de s'inviter dans une conférence de Fabrice Nicolino. Ambiance...

Notre Appel n'attaque personne. Seulement ces poisons mortels que sont les pesticides. Et surtout, les Coquelicots veulent des paysans, vous le savez.

Un dernier mot : Noël approche et devant les pantoufles sous le sapin, entre deux bouchées, vous sera donnée l'occasion de parler coquelicot avec votre grand-tante Mauricette et le cousin Léon. Et de leur offrir une cocarde ? Mais pourquoi pas ? A Noël ou quand le printemps sera revenu, n'oublions jamais que chaque Coquelicot qui obtient une signature, ou deux, ou dix, ou cent, nous rapproche du triomphe des cinq millions de signatures. Il y a du boulot...

Le mouvement des Coquelicots

POUR SIGNED L'APPEL :
www.nousvoulonsdescoquelicot.org

FOCUS

LE DEMI DEUIL

PAR ELISABETH LE RUMEUR

MORLAIX (29)

Ce papillon, le demi deuil, est très beau car très graphique. Par une belle matinée ensoleillée, dans une prairie près de Kergreiz dans les landes du Cragou, j'ai repéré ce papillon et je l'ai suivi quelque temps alors qu'il voletait de fleurs en fleurs.

Je guettai une prise de vue avec un fond pas trop encombrant. Il m'a laissé le photographe tranquillement...

Canon EOS 60D et un objectif macro 100 mm, ISO 200, ouverture f/2.8 et vitesse 1/2000.

